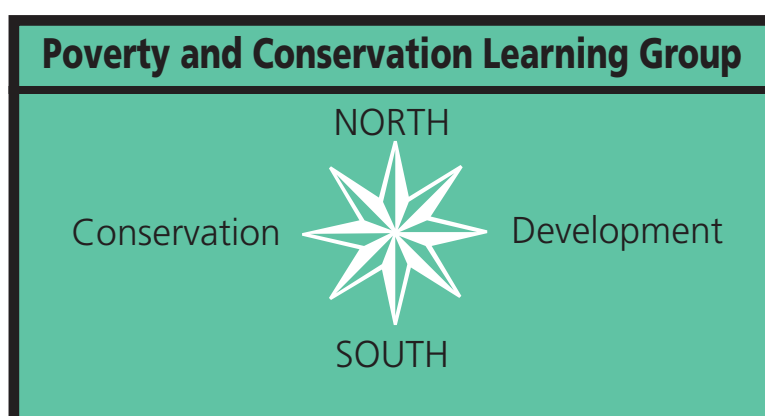


Le Groupe d'apprentissage sur la
pauvreté et la conservation :

Structure et activités proposées

DILYS ROE et
JOANNA ELLIOTT

Septembre 2005



Le Groupe d'apprentissage sur la pauvreté et la conservation

Structure et activités proposées

DILYS ROE et JOANNA ELLIOTT

Septembre 2005

1. Introduction

La Fondation Ford apporte son concours à l'IIED afin de coordonner l'établissement d'un "groupe d'apprentissage" international sur les liens entre la pauvreté et la conservation. Depuis le lancement de cette initiative en novembre 2004, l'IIED a travaillé avec une foule d'organisations afin :

1. de recenser le besoin et la demande en faveur d'un tel groupe ;
2. d'identifier des membres potentiels ;
3. d'explorer différents modèles et structures possibles pour le Groupe ;
4. d'étudier les travaux de recherche, d'apprentissage et de communications qu'il pourrait entreprendre ;
5. de documenter l'évolution du débat portant sur

le lien entre la conservation et la pauvreté au fil du temps ;

6. de cartographier les initiatives actuellement menées par les institutions et les réseaux existants ; et
7. d'effectuer un examen préliminaire de l'expérience sur le terrain concernant l'établissement d'un lien entre la conservation et la réduction de la pauvreté.

Sur la base de ces activités, cet article présente notre proposition concernant la création, la structure et le fonctionnement du Groupe d'apprentissage pour les trois prochaines années – après quoi, l'avenir du Groupe sera réévalué à la lumière des besoins existants de ses membres.¹

2. Objectifs et enjeux du Groupe d'apprentissage

Le Groupe d'apprentissage sur la pauvreté et la conservation entend se pencher sur un certain nombre de problèmes :

- L'écart qui semble se creuser entre les agents de la conservation et du développement et les décideurs quant à la façon de lier la conservation de la biodiversité à la réduction de la pauvreté – et la question de savoir si cette démarche est opportune ;
- Le risque de duplication des efforts déployés par un certain nombre d'organisations différentes qui se battent indépendamment pour établir un lien entre la conservation et la réduction de la pauvreté ;
- L'absence de forum reconnu par le biais duquel les participants issus de différents milieux pourraient participer sur un pied d'égalité à un

échange de vues et à une analyse de l'expérience naissante en matière de liens entre la conservation et la pauvreté et à l'identification des manques de connaissance et des besoins de recherche.

Le but du Groupe est donc de promouvoir l'apprentissage sur les liens possibles entre la conservation et la pauvreté au sein des différentes communautés étudiées et entre elles. Afin d'atteindre cet objectif, le Groupe d'apprentissage devra remplir deux fonctions prépondérantes – mais distinctes :

1. Promouvoir les bonnes pratiques chez les décideurs et les praticiens par la fourniture et la dissémination d'informations au moyen d'un site Web accessible à tous ;
2. Faciliter le dialogue et l'entendement mutuel entre les différents types d'organisations

1 Un document séparé énonce le cadre conceptuel d'analyse des liens entre la conservation et la pauvreté (y compris la définition de termes clés). Les résultats des travaux visés aux points 5 à 7 seront

publiés sur notre site Web – www.povertyandconservation.info – lequel sera lancé en novembre 2005.

activement impliquées dans l'établissement de liens entre la conservation et la pauvreté (y compris celles qui sont souvent sous-représentées dans les débats internationaux) par l'établissement d'un programme "d'activités d'apprentissage".

Globalement, au fil du temps et du développement des relations au sein du Groupe, nous voyons la nature même des activités d'apprentissage évoluer pour passer d'un partage de l'expérience à l'identification des meilleures pratiques puis à la formation d'un consensus et déboucher sur des travaux de plaidoyer autour de positions communes.

Les consultations préparatoires ont identifié un certain nombre d'enjeux prioritaires à aborder par le Groupe, tels qu'ils sont perçus par les parties prenantes, à savoir :

1. Le besoin d'une meilleure appréciation

- Quelles sont les connaissances empiriques acquises ? Quels sont les éléments de la biodiversité les plus importants pour la réduction de la pauvreté ? Quels sont les groupes de pauvres (a) les plus dépendants et (b) les plus susceptibles de bénéficier d'une intervention ?
- Qu'est-ce qui incite à établir un lien entre la conservation et la pauvreté ? Dans quelle mesure la pauvreté compromet-elle réellement le succès de la conservation et dans quelle mesure la biodiversité peut-elle vraiment contribuer à la réduction de la pauvreté ?
- Qu'est-ce qu'une "approche fondée sur les droits" ? Qu'est-ce que cela implique dans la pratique pour la conservation et les agences de développement ?
- En quoi la conservation peut-elle vraiment faire une différence là où des décennies de développement rural semblent avoir échoué ?
- Quel est l'impact global des programmes internationaux de conservation sur les peuples autochtones et autres populations locales ?
- Quelles sont les implications pour les flux financiers nord-sud ?

2. Le besoin d'outils pratiques et de méthodologies

- Quelles sont les stratégies d'établissement de lien entre la conservation et la réduction de la pauvreté qui ont marché sur le terrain – et quels sont les critères de réussite ?
- Quels sont les mécanismes qui peuvent servir à traduire des preuves concrètes en changements

organisationnels et politiques ?

- Comment les inégalités de pouvoir peuvent-elles être prises en compte au moment de choisir des compromis, des approches et des objectifs ?
- Comment les réussites concrètes de petite envergure peuvent-elles être démultipliées ?
- Comment les "meilleures pratiques" sont-elles définies selon les différents contextes de conservation (zones protégées, aires communautaires conservées, aires co-gérées, etc.) ?
- Comment la conservation "propice aux pauvres" peut-elle être financée et qui en couvrira les coûts ?

3. Le besoin d'une appréciation des facteurs externes

- Quelles sont les implications de la Chine – et des autres pays en voie d'industrialisation rapide – du point de vue de la biodiversité ?
- Quelles sont les conséquences de la poursuite de l'urbanisation ?
- Quels sont les impacts probables du développement soutenu des infrastructures tant pour les communautés locales que pour la conservation ?
- Quel est le rôle des conditions de politiques extérieures (commerce, zones économiques majeures, etc.) en termes d'aide ou d'entraves à l'établissement de liens entre la pauvreté et la conservation ?
- Quel est le rôle du secteur privé ?
- Comment peut-on faire en sorte que le fonctionnement des marchés soit favorable aux communautés locales ?

Nous reconnaissons que bien d'autres enjeux feront sans doute surface au fil de l'expansion du Groupe et avec l'adhésion de nouveaux membres ayant des priorités différentes. Nous reconnaissons également qu'il existe déjà de nombreuses initiatives qui couvrent une partie de la problématique de la conservation et de la pauvreté et traitent de certaines des questions énoncées plus haut – y compris certaines qui abordent la conservation comme faisant partie intégrante d'un ordre du jour plus large sous le thème de la pauvreté et de l'environnement, celles qui traitent la pauvreté comme composante d'une problématique plus vaste de "justice sociale" et celles qui sont axées sur des secteurs spécifiques (forêts, vie sauvage, zones humides). Un rôle du Secrétariat sera de faire la synthèse des résultats de ces initiatives pour les replacer dans le contexte du cadre conceptuel. Avec le temps, cela permettra d'identifier des manques de connaissance flagrants et de nouveaux besoins de recherche.

3. Création du Groupe d'apprentissage sur la pauvreté et la conservation – Proposition pour aller de l'avant

L'un des défis pour la conception du Groupe d'apprentissage sur la pauvreté et la conservation consiste à trouver le « modèle » le mieux adapté en termes de structure et d'activités prises en charge. La proposition suivante se base sur un examen² des modèles existants, sur notre analyse des composantes de ces modèles qui semblent les plus efficaces et les mieux adaptées aux besoins du Groupe ainsi que sur nos consultations et nos discussions avec différentes organisations et différents individus ayant des priorités et des perceptions variées mais un intérêt commun à l'égard du Groupe.

3.1 Structure

3.1.1 Composition

L'un des commentaires formulés lors de la première réunion de consultation organisée à Bangkok en novembre 2004 était que le Groupe d'apprentissage devait être ouvert à tous et que personne ne devait en être exclu. Si nous respectons ce désir de non exclusion, nous estimons qu'il est nécessaire de trouver un juste milieu pour tenir compte des besoins pratiques et de la nécessité d'apporter une valeur ajoutée aux organisations qui s'investissent activement et tentent de renforcer leurs connaissances dans ce domaine plutôt qu'à celles qui sont simplement intéressées par cette question (par ex. des étudiants privés, des consultants, etc.). Un objectif premier du Groupe d'apprentissage est d'influencer un changement de politique de façon à ce que la politique de conservation tienne davantage compte des questions liées à la pauvreté ; à ce que la politique de développement prenne en compte les préoccupations liées à la biodiversité et à ce que les deux accordent davantage d'attention aux droits de l'homme. **Nous proposons donc d'axer nos activités d'apprentissage ciblées sur des organisations qui développent – ou ont la capacité d'influencer – la politique, tout en invitant les praticiens à partager leur expérience et à promouvoir les meilleures pratiques.**

C'est volontairement que le Groupe sera maintenu de petite taille de façon à ce que les activités d'apprentissage puissent être adaptées aux besoins spécifiques de ses membres et de manière à maximiser l'interaction entre les membres. Dans un premier temps, les membres seront invités à se joindre au Groupe sur la base des critères suivants :

- (a) Ils représentent une organisation (par ex. une administration, une organisation communautaire,

un réseau, une ONG, un organisme bailleur, le secteur privé) et sont mandatés par cette organisation pour participer au Groupe d'apprentissage

- (b) L'organisation qu'ils représentent travaille activement sur – ou est concernée par – les liens entre conservation et pauvreté ;
- (c) L'organisation souhaite partager son expérience – qu'elle soit positive ou négative ;
- (d) L'organisation souhaite tirer des enseignements de tiers et se mobilise en faveur du processus d'apprentissage.³
- (e) L'ensemble du Groupe représente une foule d'organisations intéressées par les liens entre la conservation et la pauvreté. Des efforts particuliers seront déployés afin d'identifier des organisations membres qui pourraient faciliter des processus d'apprentissage à l'échelle régionale ou nationale qui pourraient alimenter le Groupe international.

D'autres organisations, qui n'ont pas encore été identifiées par le Secrétariat, pourront demander d'adhérer au Groupe en partant du principe qu'elles répondent aux critères qui précèdent.

3.1.2 Encadrement

Le Groupe se réunira sous l'égide de l'IIED qui se chargera de son encadrement. L'IIED est réputé pour son indépendance et son caractère de « courtier honnête » expérimenté dans le domaine de l'encadrement des processus de dialogue et de recherche multipartites. A titre d'exemples, on peut citer l'initiative pour le développement durable et la prospection de minerais et le Groupe d'apprentissage sur la gouvernance forestière. L'IIED fera office de Secrétariat du Groupe ; il organisera et encadrera les manifestations et les travaux d'apprentissage en consultation avec le Groupe et il arbitrera les discussions et autres échanges d'informations au sein du Groupe.

Le Secrétariat de l'IIED sera épaulé par un petit Comité directeur. Celui-ci comprendra un maximum de 6 individus ayant suffisamment de temps, d'expérience et de motivation pour superviser et conseiller le Secrétariat. Les membres du Comité directeur comprendront à la fois des personnes ayant déjà administré des groupes d'apprentissage et des personnes expérimentées dans l'établissement de liens entre la conservation et la pauvreté.⁴

2 Voir l'Annexe.

3 Cette mobilisation comprendra l'obligation de fournir des contributions écrites ou orales aux travaux d'apprentissage, de réagir aux contributions des autres participants et de participer à au moins deux manifestations.

4 Parmi les individus ayant fourni des conseils informels à ce jour et

susceptibles d'être de bons candidats pour participer au Comité directeur, on peut citer : Steve Bass, IIED ; Bill Adams, Université de Cambridge ; Ashish Kothari/Grazi Borrini-Feyerabend, TILCEPA ; Alejandro Argumedo, Réseau sur la biodiversité des populations autochtones ; Marcus Colchester, Programme des populations forestières ; Maria Berlekom, SwedBio.

3.1.3 Engagement public

Comme indiqué plus haut, pour des besoins pratiques, c'est délibérément que le Groupe d'apprentissage sera maintenu de petite taille et il sera axé sur des organisations susceptibles d'influencer la politique de conservation et de développement. Toutefois, un site Web (www.povertyandconservation.info) est actuellement en cours d'établissement afin d'héberger des ressources documentaires pertinentes et pour faciliter l'échange et la dissémination d'informations (voir plus loin). Il s'agira d'un site accessible à tous. En outre, une fois que l'ordre du jour d'apprentissage aura été établi par le Groupe permanent, il est prévu d'organiser un certain nombre de manifestations d'apprentissage qui seront ouvertes à une vaste participation selon leur portée thématique et géographique.

Nous espérons que la majorité des individus relevant de cette catégorie témoigneront de leur intérêt en s'abonnant à un bulletin. Ceci nous permettra de déterminer les centres d'intérêt (aussi bien d'un point de vue géographique que par type d'abonnés).

3.1.4 Evolution future

Au fil de l'évolution du Groupe d'apprentissage, nous chercherons à obtenir les réactions périodiques aussi bien des membres permanents que des membres associés concernant la structure et nous continuerons d'évaluer l'expérience des autres groupes et réseaux. Des modifications seront apportées à la structure en fonction des besoins. La première année sera une période de conception, de mise à l'essai et de rodage. Par la suite, le Groupe d'apprentissage souhaitera peut-être mettre en œuvre des changements plus radicaux. Le Groupe pourra, par exemple, donner naissance à une série de sous-groupes qui agiront au niveau national. Il devrait s'agir d'un processus piloté par la demande et non pas de quelque chose qui est poussé par le Secrétariat en réponse à un besoin susceptible d'être mal perçu. Lorsque la composition du groupe comprendra plusieurs individus d'un même pays, nous étudierons avec eux si une initiative plus ciblée serait quelque chose que le Groupe d'apprentissage serait susceptible d'encadrer. Nous explorerons également le potentiel d'apprentissage d'un pays à un autre – là encore en fonction de l'intérêt que générera le Groupe d'apprentissage et de la distribution géographique de ses membres permanents et associés.

3.2 Activités

3.2.1 Fourniture d'informations

Nos consultations ont mis en évidence que beaucoup d'individus et d'organisations apprécieraient vivement la création d'un "guichet unique" pour l'obtention d'informations sur les liens entre la conservation et la

pauvreté. Au fil des prochains mois, nous allons développer le site Web du Groupe d'apprentissage. Il fera office de dépôt d'informations et ce sera un moyen clé pour leur dissémination. Le site Web renfermera quatre bases de données principales :

- Une **base de données bibliographiques** contenant des détails commentés sur des publications clés ayant trait à la conservation, au développement et aux droits de l'homme. Dans toute la mesure du possible, des liens hypertextes seront fournis pour accéder au document d'origine. Si cela s'avère impossible, tous les détails requis seront fournis pour obtenir une copie du document concerné. Les usagers seront en mesure d'interroger la base de données pour y trouver des documents provenant d'organisations précises ou de types particuliers d'organisations (par ex. bailleurs, organisations autochtones, etc.) ; des renseignements sur des thèmes particuliers (par ex. aires protégées, approches organisationnelles) ; des types particuliers de documents (documents de politique, études de cas), etc.
- Une **base de données d'études de cas** détaillant des exemples pratiques d'efforts entrepris pour lier la conservation et la pauvreté et les stratégies particulières ayant servi à établir un lien (par ex. programmes de partage de revenus, entreprise de conservation, aires conservées communautaires, écoagriculture) et les impacts de ces efforts. Les usagers seront en mesure d'identifier ces exemples par emplacement géographique ou par type d'approche utilisé.
- Une **base de données institutionnelle** résumant qui travaille sur les liens entre conservation et pauvreté, l'endroit où travaillent ces institutions, les projets spécifiques dans lesquels elles sont impliquées et les publications pertinentes qu'elles ont produites. On s'attend à ce que les membres du cercle permanent soient les moteurs pivots de cette base de données.
- Une **base de données d'initiatives** renfermant des détails sur la recherche en cours, les activités en réseau et les travaux de mise en œuvre. Il existe un certain nombre d'initiatives internationales qui sont pertinentes pour le débat sur le lien entre conservation et pauvreté (par ex. l'initiative sur l'environnement et la pauvreté du PNUD/PNUE ; le réseau sur l'environnement et la pauvreté du CIFOR ; l'initiative MacArthur sur "La promotion de la conservation dans un contexte social"). Cette base de données servira à fournir des mises à jour sur toutes ces activités et à mettre en exergue les liens et synergies entre elles.

Les quatre bases de données seront reliées entre elles et régulièrement mises à jour. Les membres du Groupe d'apprentissage auront un rôle pivot à jouer dans la fourniture d'informations nouvelles et actualisées.

Outre les bases de données, le site Web fonctionnera comme un **portail Web**, offrant des liens vers d'autres sites d'intérêt, vers les sites institutionnels des membres, des bases de données associées, des réseaux connexes, etc. Le site renfermera également :

- Une bibliothèque électronique pour les documents qui ne seront pas disponibles sur d'autres sites Web en ligne ;
- une section sur les méthodologies et les outils les plus utiles ;
- un forum d'échange à l'intention des praticiens pour promouvoir un échange rapide d'informations, pour y afficher des demandes d'assistance ou autre émanant des responsables de projet, du personnel des zones protégées, etc.
- une section pour afficher les documents du Groupe d'apprentissage (y compris les documents de réflexion, des documents d'orientation, les actes de colloques, les archives de bulletin, etc.).

Le site sera en service et à l'essai à compter du 1^{er} novembre 2005 et il sera conçu pour être utilisé par le grand public. Les fonctions qui ne sont pas utilisées seront supprimées ou modifiées et les commentaires des usagers seront intégrés dans sa conception. En milieu d'année, un questionnaire d'enquête cherchera à obtenir les réactions des usagers réguliers et de ceux qui n'utilisent pas le site. Le site Web sera lancé en anglais, mais peu de temps après, il sera aussi disponible en français et en espagnol.

3.2.2 Travaux d'apprentissage

Nous proposons un mélange de travaux virtuels et d'activités à réaliser de vive voix. Nous sommes très conscients du fait que bon nombre des modèles courants pour la dissémination de l'information et l'apprentissage posent de graves contraintes : les bulletins électroniques et les gestionnaires de listes de diffusion encombrant les boîtes aux lettres électroniques et bien souvent ne sont pas lus ; rares sont les organisations qui ont des capacités de vidéo-conférence ; les conférences électroniques peuvent prendre du temps et ne sont pas accessibles à ceux qui n'ont pas d'accès Internet ou qui ne disposent que d'un accès précaire ; les conférences et les ateliers en direct prennent encore plus de temps et il est coûteux d'y assister. Il n'en reste pas moins que nombre de ces modèles donnent de bons résultats pour certains groupes de parties prenantes et peuvent encore être optimisés :

- La liste de diffusion Poxex du CIFOR est un bulletin électronique dont l'efficacité est reconnue presque unanimement.
- Les organisations qui disposent d'installations de vidéo-conférence les trouvent généralement extrêmement pratiques. Plus particulièrement du point de vue de la mobilisation des peuples autochtones et des organisations communautaires locales, les fonctions de vidéo-conférence qui permettent aux participants de se voir et de se parler entre eux en temps réel (par le truchement d'une ONG hôte ou d'un traducteur) peuvent être hautement appréciées.⁵
- L'IIED a récemment encadré un "forum électronique" novateur et multilingue sur les systèmes locaux d'alimentation qui associait des ateliers locaux basés sur le terrain et des réunions animées par des échanges sur Internet.
- Les réunions de personnes sont coûteuses – mais elles donnent de bons résultats si elles sont bien encadrées, bien ciblées et bien planifiées.

Nous suggérons donc que la première année de vie du Groupe d'apprentissage (à compter de janvier 2006) soit considérée comme une phase pilote pour mettre à l'essai différentes approches d'apprentissage et, par le biais d'un processus de compte rendu régulier, éliminer celles qui sont lourdes à gérer et perfectionner celles qui sont appréciées. La liste provisoire d'activités (pour laquelle il conviendra d'établir des priorités et des améliorations lors de la réunion de mise en route du Groupe) comprend :

- *des manifestations d'apprentissage* – Parmi les manifestations interactives figureront des tables rondes, des ateliers, des stages de formation, etc. Les thèmes et la portée de ces événements seront conçus pour aborder l'ordre du jour d'apprentissage à définir lors de la réunion de mise en route du Groupe (voir plus haut pour obtenir une identification préliminaire des principaux enjeux). Certains événements feront intervenir la totalité du Groupe (par ex., en préparation d'un ordre du jour convenu, nous suggérons que la première manifestation soit un atelier avec les coordinateurs des différentes initiatives mondiales qui traitent des liens entre biodiversité et pauvreté) ; d'autres seront ciblés pour certaines sections spécifiques du Groupe (par ex. une table ronde réunissant les bailleurs) et d'autres encore seront ouverts à un large éventail de parties prenantes touchées en fonction du thème et de la portée géographique – par ex. une session pour explorer les impacts des activités de conservation sur les populations autochtones et autres communautés touchées). Dans la mesure du possible, les événements seront liés à des réunions régionales et

5 Alejandro Argumedo, Réseau sur la biodiversité des peuples autochtones, communication personnelle.

internationales existantes comme les travaux de la Convention sur la diversité biologique, les réunions de l'ONU, les manifestations de l'UICN, les rencontres du Partenariat Pauvreté-Environnement, etc. Nous nous livrerons aussi à des expériences avec les fonctions de vidéoconférence et de conférences électroniques comme moyen de faciliter la participation à ces événements.

- *Bulletin trimestriel* – Il sera distribué par courrier électronique mais sera aussi disponible sur le site Web. Il comprendra une mise à jour des activités du Groupe d'apprentissage, les nouvelles publications et des manifestations clés ainsi que des perspectives sur les principaux enjeux. Au fil du temps, nous aurons peut-être besoin d'examiner si cet élément devrait en fait donner naissance à deux produits distincts : le bulletin, qui fournirait des mises à jour sur le Groupe d'apprentissage et autres initiatives associées ; et des notes d'information type Poley qui résumeraient les nouvelles recherches et fourniraient une perspective critique sur les nouvelles publications, sur les manifestations, etc.
- *Base de données* – Les quatre bases de données sur le Web seront constamment mises à jour et étoffées en s'appuyant notamment sur les connaissances et l'expérience des membres du Groupe d'apprentissage.
- *Méthodologies et outils* – Les méthodologies actuellement utilisées au niveau d'un projet ou d'un site pour entreprendre des études de référence socio-économiques (y compris des évaluations participatives de la pauvreté), concevoir des interventions et surveiller l'impact socio-économique des travaux de conservation seront documentées et affichées sur le site Web. Des exemples de "bonnes pratiques" seront recensés.
- *Forum d'échange entre praticiens* – Le Groupe d'apprentissage souhaite vivement mobiliser les praticiens. Une section interactive sera créée sur le site Web et permettra aux agents de terrain de faire part de leur expérience et de tirer des enseignements de l'expérience de tiers. Le Secrétariat se permettra d'orienter quelque peu ce forum en sollicitant activement des expériences sur des enjeux spécifiques clés – par ex. les mécanismes de partage de revenus, la négociation de partenariats avec le secteur privé,

les revendications foncières.

- *Blogs* – Afin de stimuler le débat sur les principaux enjeux et de donner la place à une grande variété de points de vue, le site Web comportera également un blog⁶ qui sera lui aussi arbitré par le Secrétariat. Nous espérons que les membres du Groupe d'apprentissage joueront un rôle déterminant dans la rédaction d'articles très brefs – ou blogs – destinés à interpeller et à provoquer la discussion !
- *Contributions écrites* – Le Groupe d'Apprentissage produira périodiquement des notes d'information et autres documents succincts qui seront affichés sur le site Web mais qui seront également disponibles sur papier pour les personnes ayant un accès restreint à la toile. Nous envisageons également de produire une copie papier d'une *bibliographie annotée* issue de la base de données bibliographiques et un *indice de lecture* qui mette en exergue des textes clés dans les domaines de la conservation, du développement et des droits de l'homme.

Il sera prévu deux à trois manifestations interactives durant la première année et les autres activités seront introduites progressivement dans les douze mois. Nous assurerons un suivi permanent du taux de souscription et du niveau de participation aux différentes activités durant la première année et nous chercherons à obtenir les réactions des parties prenantes quant aux activités qui sont les plus appréciées. Sur cette base, nous nous efforcerons de rationaliser la série d'activités et de services offerte durant la deuxième année (en tenant compte du fait qu'il est probable que différents types d'activités soient plus ou moins appréciés par les différents membres). Toutefois, en principe, nous chercherons à conserver un mélange d'activités virtuelles et directes, de publications au format électronique et sur papier, de façon à répondre aux besoins du plus vaste éventail possible de participants.

Nous reconnaissons que les questions clés varieront d'une région à une autre et d'un pays à l'autre – tout comme le potentiel d'influencer le changement. Au fil de l'expansion du groupe, nous encouragerons la participation au Groupe d'apprentissage par les organisations nationales et régionales qui ont le potentiel de développer des activités et des événements connexes qui traitent de leurs besoins propres et réagissent à la demande locale. Le Groupe d'apprentissage va ainsi évoluer avec le temps en un réseau d'apprentissage formé de noeuds régionaux et nationaux qui peuvent à la fois informer et être informés par le Groupe international.

6 Un "blog" est un forum chronologique en ligne pour afficher des points de vue et des commentaires sur des questions clés.

5. Prochaines étapes

Sur la base du processus de consultation à ce jour, l'IIED commencera à inviter des membres à adhérer au Groupe d'apprentissage auprès d'organisations ayant exprimé ou témoigné d'un désir d'apprendre ou de partager des expériences. Le Groupe d'apprentissage sera officiellement constitué lors d'une réunion de mise en route à la fin de novembre 2005 qui se tiendra à Cambridge ou à Londres au Royaume-Uni. Cette réunion servira à confirmer l'engagement envers le Groupe et envers le processus d'apprentissage et elle permettra de convenir d'un ordre du jour autour duquel seront conçues les activités d'apprentissage. La première "manifestation" d'apprentissage se tiendra le deuxième jour de la rencontre. Avant qu'un ordre du jour d'apprentissage ne soit décidé par le Groupe, l'IIED propose que cette manifestation se compose d'une table ronde aux termes de laquelle les coordinateurs de

nombreuses initiatives internationales différentes qui traitent des liens entre la conservation et la pauvreté puissent échanger des informations sur leurs initiatives et identifier des liens, des recoupements ou des lacunes flagrantes.

Le site Web sera mis en ligne début novembre 2005 et il sera promu par le biais de la liste de diffusion du Groupe d'apprentissage, laquelle a été élaborée lors de cette étude exploratoire. Une démonstration des fonctions du site Web sera réalisée à l'intention des membres du Groupe d'apprentissage lors de la réunion de mise en route. Les contributions écrites à l'étude exploratoire du Groupe d'apprentissage seront également finalisées durant novembre et présentées lors de la réunion de mise en route.

Annexe – Examen des modèles possibles pour la structure du Groupe d'apprentissage

Nous avons passé en revue la structure et les fonctions d'un certain nombre d'initiatives de "groupe d'apprentissage", tout particulièrement du point de vue de leurs :

- Modalités de gouvernance : comment le groupe est-il structuré, par ex. dispose-t-il d'un Secrétariat à temps plein ? Existe-t-il un comité de surveillance par ex. un Groupe consultatif ou un Comité directeur ? Si oui, quelle est la taille de ce groupe ? Qui le constitue et comment fonctionne-t-il ?
- Activités entreprises : quelles sont les principales activités du groupe et quel est son dynamisme ? Editorial régulier ? Echange d'informations ? Partage d'opinions (par ex. par le biais de blogs) ? Discussions électronique ou en direct arbitrées ? Et/ou travaux de plaidoyer par ex. pour identifier et disséminer les "bonnes pratiques" ?
- Modalités d'adhésion : quel est le degré d'ouverture du groupe ? Quelle est sa taille ? Y a-t-il différentes catégories d'adhésion ? Comment les membres sont-ils sélectionnés ? Leurs antécédents sont-ils variés ?
- Axe géographique : les activités d'apprentissage sont-elles ciblées ou réalisées dans des pays ou des régions spécifiques ? Fonctionnent-elles au niveau international ? Ou s'agit-il d'un mélange des deux ?

A partir de cet examen, nous avons identifié les points suivants comme certaines des différences importantes entre les modèles de groupe d'apprentissage, ce qui nous a permis de mettre en exergue certaines des options à étudier avec soin concernant la constitution du Groupe d'apprentissage sur la pauvreté et la conservation :

- *Taille et composition du personnel administratif et du comité de surveillance* – Tous les groupes d'apprentissage disposent d'un personnel/d'une fonction administrative permanent(e) mais la taille de ce noyau peut varier de 1 à 5 personnes en fonction de l'envergure des activités et du degré d'interactivité du site Web. Tous les groupes d'apprentissage disposent d'un organe de surveillance officiel, qui s'appelle Comité directeur, Comité exécutif, Groupe consultatif ou Conseil d'administration. Habituellement, celui-ci compte moins de 10 membres. En principe, les processus de gouvernance de l'organe de surveillance ne sont pas identifiés.
- *Taille et composition du groupe d'apprentissage permanent* – Certains groupes mettent tout en œuvre pour être aussi ouverts que possible. La participation est entièrement libre et de ce fait le nombre de membres peut être très élevé (The Mountain Forum, par exemple, compte plus de 5000 individus et près de 500 membres institutionnels. D'autres groupes sont délibérément petits de manière à ce que les événements d'apprentissage puissent être très ciblés et de façon à optimiser l'interaction entre les membres (The Forests Dialogue, par exemple, se compose d'un groupe permanent qui ne compte que 24 membres). Toutefois, la petitesse est souvent compensée par l'ouverture des manifestations d'apprentissage spécifiques à une large participation en fonction de leur accent thématique ou géographique. La représentativité est aussi une question clé au moment de déterminer la structure des adhérents. Certaines initiatives veillent à ce que les groupes d'intérêt traditionnellement marginalisés soient sur-représentés (discrimination positive) (de façon à compenser le

manque de pouvoir) et veillent à ce qu'aucune région géographique ne domine les autres. D'autres accordent moins d'attention à la représentation et saisissent les opportunités de partenariats créatifs ou stratégiques, en soulignant toutefois la transparence.

- *Différents niveaux d'adhésion* – Tous les groupes qui ont un site Web mettent les informations les concernant à la disposition du grand public, bien que certains sites comportent des sections “exclusivement réservées aux membres” (par ex. Ecoagriculture Partners). Les parties intéressées sont parfois invitées à se joindre à des “cercles” d'adhésion (définis par les intérêts ou le niveau d'engagement) ou à des groupes de discussion (définis par les enjeux abordés). Certains groupes comptent des membres institutionnels, mais la plupart semblent n'être constitués que de membres individuels. Ecoagriculture Partners est légèrement différent en ce sens qu'il présente un mélange des deux.
- *Assorti ou non d'un droit d'adhésion* – Parmi les groupes que nous avons passés en revue, le seul qui était assorti d'un droit d'adhésion était le Bushmeat Crisis Task Force, qui est un groupe de plaidoyer et de campagne ayant un cercle permanent de membres institutionnels dont les droits d'adhésion financent l'action du groupe. La plupart des groupes d'apprentissage fournissent leur service gracieusement, y compris l'accès aux publications et aux éditoriaux.
- *Gamme de services hors du site Web* – Certains groupes d'apprentissage semblent essentiellement être pilotés par leur site Web, alors que pour d'autres, le site Web n'est qu'un outil d'apprentissage ou un moyen de partager les activités autres que celles liées au site Web (réunions, recherche, etc.) avec un public plus vaste. D'autres n'ont actuellement aucune présence sur le Web (par ex. le Groupe d'apprentissage sur la gouvernance forestière).
- *Taille/modalité du site Web* – Les sites Web des groupes varient beaucoup en termes de la gamme de services qu'ils offrent (par ex. accès aux ressources/bases de données, informations sur les manifestations, marchandises), de leur interactivité (fonction de recherche, section réservée aux adhérents, mise à jour périodique des informations), et de leur convivialité (nombre de langues offertes, qualité des photos, profondeur et logique de la structure). Les groupes d'apprentissage pour lesquels le site Web est l'outil par excellence semblent disposer d'un site Web plus fonctionnel.
- *Degré de commentaire éditorial* – Certains groupes sont visiblement arbitrés par des experts techniques (par opposition à des administrateurs) qui offrent des commentaires éditoriaux (périodiquement mis à jour) sur la page d'accueil du site Web et des opinions sur les enjeux clés ainsi qu'un accès à des discussions

et/ou des blogs en ligne. D'autres semblent être avant tout des circuits de dissémination.

- *Axe géographique* – Certains groupes fonctionnent à un niveau international (par ex. TILCEPA, The Forests Dialogue), d'autres ont des pays spécifiques dans lesquels ils travaillent (par ex. le Groupe d'apprentissage sur la gouvernance forestière de l'IIED qui se concentre sur l'Afrique occidentale et australe); d'autres encore sont internationaux mais ils comprennent des sous-groupes au niveau régional ou national ou bien ils gèrent des “événements d'apprentissage” qui s'adressent à des pays ou des régions spécifiques (par ex. The Mountain Forum dispose d'une série de réseaux régionaux et de listes de discussion régionales auxquels les abonnés peuvent choisir d'adhérer). Dans d'autres cas, les groupes d'apprentissage sont spécialement créés pour les décideurs et les praticiens d'un pays donné – bien que l'axe pivot de l'apprentissage puisse dans ce cas être international (par exemple le Forum sur les forêts tropicales du Royaume-Uni qui est ouvert aux agences britanniques intéressées par la gestion des forêts tropicales; le Forum des ressources naturelles de la Tanzanie qui est un réseau national qui traite de questions nationales).

Modèles examinés :

- **Ecoagriculture Partners (EP)** est un organisme de tutelle pour les ONG, les instituts de recherche, les organisations paysannes, les milieux universitaires, les agences publiques et privées qui souhaitent promouvoir l'écoagriculture. Ecoagriculture Partners offre une plate-forme pour la documentation des systèmes et pratiques écoagricoles, en analysant et en catalysant la recherche et en sensibilisant le public et les décideurs au potentiel de l'écoagriculture et à la meilleure façon de soutenir son développement. Tel qu'il était structuré jusqu'à récemment (il est sur le point de s'immatriculer comme une ONG), EP comptait 5 membres administratifs et un Conseil international d'administration de 6 personnes ainsi qu'une liste de 48 partenaires institutionnels. EP offre un volume bien structuré d'informations régulièrement mis à jour sur les événements, les médias, les supports et il dispose d'une section “réservée aux membres” sur son site Web.
<http://www.ecoagriculturepartners.org/>
- **The Forests Dialogue (TFD)** est un forum qui rassemble des experts sur les questions liées à la foresterie, y compris des ONG et des compagnies forestières pour examiner des questions clés d'ampleur internationale. Il compte un personnel administratif de 3 personnes et un petit groupe de membres permanents, appelé Comité directeur et constitué de 24 personnes issues de différents milieux – sociétés forestières, agents forestiers, propriétaires de forêt, ONG, agences de développement. Le groupe

permanent se réunit régulièrement mais des manifestations publiques sont aussi organisées sur des thèmes spécifiques et mobilisent une large participation. Le site Web du TFD offre une vaste gamme d'informations sur les manifestations, les enjeux et les publications.

<http://research.yale.edu/gisf/tfd/>

- **Call of the Earth** est un forum pour soutenir et habiliter les populations autochtones à recadrer les discussions et les négociations sur les droits de propriété intellectuelle et le savoir traditionnel qui interviennent dans une grande variété de tribunes. Il compte un administrateur permanent et un Comité directeur de 9 personnes. Il est composé de deux "cercles" de membres : le Call of the Earth Circle est un forum d'experts et de représentants autochtones pour examiner les questions politiques ; d'autres experts, ainsi que des institutions, sont invités à agir comme personnes ressources auprès du Cercle et du Comité directeur par l'intermédiaire du Circle of Friends. <http://www.earthcall.org/>
- **The Mountain Forum (TMF)** compte un Conseil d'administration de 6 membres. Le TMF promeut l'action mondiale en faveur d'un développement montagnard équitable et écologiquement durable par le biais d'un partage d'information, d'un soutien mutuel et de travaux de plaidoyer. Il alimente les relations du réseau et le renforcement des capacités et encourage les membres à se mobiliser dans des travaux de plaidoyer qui promeuvent le développement durable des zones montagneuses. Il propose des listes de discussion mondiales, régionales et thématiques par courrier électronique, des conférences électroniques ciblées, un calendrier d'événements et une bibliothèque en ligne. <http://www.mtnforum.org/>
- Le **Bushmeat Crisis Task Force** est une campagne dédiée à la suppression du commerce de viande de brousse jugé menacer certaines espèces sauvages, tout particulièrement en Afrique centrale et en Afrique de l'ouest, par la création d'un groupe de pression américain. Il s'agit d'un forum activement géré, doté de membres institutionnels qui le soutiennent financièrement et qui constituent son Comité exécutif, plus un site Web riche en informations. <http://www.bushmeat.org/>
- Le **Forum des forêts tropicales du Royaume-Uni** est ouvert à toutes les agences gouvernementales, les ONG, les sociétés et les particuliers basés au Royaume-Uni et intéressés par l'aménagement durable et la conservation des forêts tropicales. Le Forum se réunit périodiquement pour débattre des enjeux ayant trait aux forêts tropicales. Des informations sont aussi distribuées par le biais de son bulletin et autre correspondance. Il organise un certain nombre de groupes de travail spécialisés – par ex. sur la viande de brousse. <http://www.forestforum.org.uk/>
- **TILCEPA** est un réseau d'individus intéressés par les droits des communautés autochtones et locales par rapport aux aires protégées. TILCEPA promeut la participation des populations autochtones et autres communautés locales aux manifestations régionales et mondiales sur la conservation et il travaille avec le Forum des populations autochtones et l'Alliance mondiale des populations nomades et autochtones. Il compte 2 Co-Présidents, 21 membres permanents et 2 personnels de soutien administratif. Il procède actuellement à une refonte de sa structure de façon à ce que les membres individuels puissent agir comme points focaux pour les activités de TILCEPA dans un pays donné. <http://www.tilcepa.org/>
- Le **Tanzania Natural Resource Forum (TNRF)** géré par la Wildlife Conservation Society of Tanzania est un bon exemple de réseau local. Il englobe un certain nombre de chercheurs et d'acteurs opérationnels originaires de différentes institutions, qu'elles soient publiques ou privées, ou de ONG, qui travaillent chaque jour sur les questions liées à la gestion des ressources naturelles. Certains des membres du forum sont des ONG qui représentent les intérêts des communautés autochtones. Le forum a récemment recruté les services d'un Responsable de Programme à temps plein. <http://www.wcstarusha.org/tnrf/tnrfhome.html>
- Le **Groupe d'apprentissage sur la gouvernance forestière** de l'IIED rassemble les principales parties prenantes de différents pays d'Afrique australe et de l'ouest afin de mener des recherches sur les politiques, d'élaborer des supports d'orientation et des outils pratiques sur la gouvernance et d'améliorer l'appréciation commune des questions clés liées à la gouvernance forestière pour la réduction de la pauvreté. Il fonctionne principalement sur une base de pays à pays – par ex. le Ghana échange des expériences et des enseignements avec l'Afrique du Sud et la Tanzanie, etc..
- Le **Population-Environment Research Network (PERN)** est un réseau en ligne qui promeut l'échange et l'apprentissage entre chercheurs et autres experts. Il organise des séminaires électroniques, héberge une base de données bibliographiques en ligne et produit un bulletin électronique périodique. <http://www.populationenvironmentresearch.org/index.jsp>
- **FRAME** est un programme financé par l'USAID afin de renforcer les réseaux d'échanges de connaissances entre spécialistes des ressources naturelles. Il vise à promouvoir la discussion sur les tendances émergentes dans la gestion de l'environnement et des ressources naturelles depuis une foule de disciplines et au-delà des frontières géographiques et il fournit des informations ponctuelles et pertinentes sur des options novatrices et stratégiques afin de répondre à ces questions. <http://www.frameweb.org/>

Groupe d'apprentissage sur la pauvreté et la conservation

Le Groupe d'apprentissage sur la pauvreté et la conservation est une initiative coordonnée par l'IIED et financée par la Fondation Ford. Le Groupe d'apprentissage entend se pencher sur un certain nombre de problèmes :

- L'écart qui semble se creuser entre les agents de la conservation et du développement et les décideurs quant à la façon de lier la conservation de la biodiversité à la réduction de la pauvreté – et la question de savoir si cette démarche est opportune ;
- Le risque de duplication des efforts déployés par un certain nombre d'organisations différentes qui se battent indépendamment pour établir un lien entre la conservation et la réduction de la pauvreté ;
- L'absence de forum reconnu par le biais duquel les participants issus de différents milieux pourraient participer sur un pied d'égalité à un échange de vues et à une analyse de l'expérience naissante en matière de liens entre la conservation et la pauvreté et à l'identification des manques de connaissance et des besoins de recherche.

Le but du Groupe est donc de promouvoir l'apprentissage sur les liens possibles entre la conservation et la pauvreté au sein des différentes communautés étudiées et entre elles.

Pour tout renseignement complémentaire, veuillez contacter

Dilys Roe
International Institute for Environment and Development (IIED)
3 Endsleigh Street
London WC1H 0DD
UK
www.iied.org
dilys.roe@iied.org



Groupe d'apprentissage sur la pauvreté et la conservation